

Vive le 1^{er} mai,

La journée de la lutte et de la solidarité internationale des Travailleurs !

La crise du système capitaliste perdure et a largement empiré les conditions de vie et du travail des travailleurs depuis des années. Aucune solution, même partielle n'a été avancée pour en sortir, mais une lutte acharnée est engagée entre le monde du travail et du capital sous des formes variées.

Dans sa tentative de faire partager le fardeau par les travailleurs et ouvriers, l'oligarchie financière fait face à une résistance farouche en France, en Grèce, en Espagne, au Portugal, au Royaume Uni, en Italie, au Chili, au Brésil, en Tunisie ... et la politique d'austérité rencontre des difficultés sérieuses pour se faire appliquer : Nous soutenons la résistance de tous travailleurs en lutte et leurs revendications justes.

En Iran, où le 1^{er} mai n'est pas jour férié, l'Etat capitaliste islamique mène la même politique néo-libérale concoctée par FMI, imposant austérité, écrasant les travailleurs. Les sanctions paralysantes des occidentaux pendant les dernières années, ont aussi aggravé cette situation de misère. La corruption aidant, les « fils des ayatollahs » se sont enrichi et le peuple paie son prix.

Le salaire minimum officiel (équivalent de 230 euros) est largement sous le seuil de la pauvreté. Certains patrons affairistes ne paie même pas ce minimum de misère régulièrement et dans plusieurs domaines les travailleurs reçoivent leurs salaires avec plusieurs mois de retard.

Mais, malgré la répression, les travailleurs iraniens continuent leur lutte sous divers formes et organisent des grèves, supportant la prison et les poursuites judiciaires. Ils luttent contre les contrats précaires, les contrats blancs-signés et revendique le paiement de leurs salaires non payés ainsi que la création de leurs organisations indépendantes. Ils demandent l'officialisation du 1^{er} mai comme un jour férié ; chaque année des dizaines d'ouvriers sont arrêtés pour avoir essayé d'organiser le défilé du 1^{er} mai.

Activité syndicale étant interdite, nombres des militants sont emprisonnés, torturés et licenciés pour avoir œuvré pour leurs droits les plus fondamentaux. De nos jours des dizaines des militant(e)s et enseignants syndicalistes subissent les conditions insupportables des prisons du régime islamique.

Nous, comme tous le travailleurs en Iran, demandons la libération immédiate et sans condition des travailleurs emprisonnés et invitons tous les participants aux manifestations du 1^{er} mai à Paris à soutenir les revendications des travailleurs iraniens.

Hasard du calendrier, les élections présidentielles en France coïncident avec celles d'Iran. Une simple comparaison de conditions de candidatures : libertés de choix, publicités et présentations en France, par contre en Iran « sélection » sévères des candidats, éliminations sans explications des centaines des candidats, même les anciens présidents comme Khatami et Ahmadi Néjad, montre que la supercherie présentée comme « élection » en Iran ne mène nulle part ; même pas vers une réforme partielle car le système est entièrement verrouillé par le Guide Suprême, comme le montrent ces « élections présidentielles ».

A bas la République Islamique d'Iran !

Vive le Socialisme ; Vive la Liberté !

Vive le premier mai, la journée de la solidarité internationale des travailleurs !

1 mai 2017

Comité Iranien ad-hoc d'organisation du 1^{er} mai à Paris